

Rapport de recherche

Titre : Textographie (<https://www.manufacture.ch/fr/4905/Textographie-Comment-un-texte-de-theatre-active-t-il-du-jeu>)

Auteurs : Robert Cantarella et Stéphane Bouquet

Date : 2022

Institution : La Manufacture – Haute école des arts de la scène / HES-SO

1. Rappel des objectifs fixés dans la demande

- Dresser une carte des relations entre mise en scène et texte.
- Se centrer dans un premier temps sur l'analyse de la voix et notamment de la façon dont la voix s'inscrit dans un texte : ponctuation, typographie, pause syntaxique, etc.
- Comprendre l'histoire (physiologique, culturelle) de la voix pour fournir un cadre précis et une boîte à outils aux interprètes qui peuvent ainsi évoluer à loisir sur le curseur des voix (de la déclamation au faux naturalisme).

L'objectif est donc double, théorique mais aussi pédagogique. Il s'agit non pas tant de redonner le goût du texte mais de redonner aux étudiant.e.s comédien.ne.s ou metteur.e.s en scène des moyens d'inventer à partir de corps étrangers, à partir des altérités que sont les textes et leurs mises sous toutes leurs formes.

2. Objectifs atteints

Nous avons rempli les objectifs sur trois niveaux différents. D'une part nous avons élaboré un travail autour de voix du passé, la manière dont ces voix s'approprient les textes pour leur donner une durée, une inflexion, un rythme, une prosodie. Cela nous a permis de mettre en place les premiers éléments classificatoires de ce qu'on pourrait appeler une *vocothèque*. Ce sont des paramètres qui permettent une cartographie opératoire des plis vocaux tels que : le débit, la tonalité, les aspirations, les accentuations des consonnes. Elle permettra aussi d'identifier, par exemple, la mobilité de la langue ou celle des cartilages arytenoïdes dans le son qu'on entend pour *libérer* les métaphores et les images en tant qu'elles se fondent sur un objet précis. Cette *vocothèque* permet de construire une typologie historique, mais également contemporaine des voix. On a pu montrer, en étudiant des enregistrements successifs de

L’École des femmes (Berthe Bovy, Dominique Blanchard, Isabelle Adjani, Dominique Valadié, Agnès Sourdillon – soit 1936, 1951, 1978, 1992, 2002) comment les voix se sont à la fois aggravées quittant le registre des aigus où se lisait culturellement la féminité et artificialisées, comme si la signature actoriale des comédiennes s’imprimait désormais par la fabrication de sa propre voix plutôt que de la voix d’un personnage.

Travaillée en commun avec Marion Chénetier et les étudiant.es de l’ENS, cette *vocothèque* sera mis à disposition des étudiant.es de La Manufacture à l’horizon du premier semestre 2023, et sera approvisionnée de nouvelles entrées thématiques et stylistiques.

Un second niveau d’objectif est le rapprochement entre art et science. Nous avons constaté que loin des scènes et dans l’ignorance des professionnels du théâtre s’était élaborée une réelle théorie scientifique de la voix, permettant de comprendre la physiologie de la voix non pas pour elle-même mais afin d’élaborer des outils pour maîtriser de façon inédite, scientifiquement et non intuitivement, l’instrument vocal. Nous nous sommes appuyés pour cela sur les travaux particulièrement précis de Daniel Cohen Séat, spécialiste dans le monde francophone de la physiologie de la voix projetée – celle dont on a besoin pour le chant ou pour le jeu. On peut dire désormais non pas : « cherche ta voix dans le bas du dos, dans les épaules, dans la tête... », mais : « modifie la position de la langue de telle manière, resserre ton larynx, avance la lèvre supérieure en prononçant tel son, etc. ». De sorte que l’on aura une approche plus organique, plus précise, moins poétique donc moins imprécise et moins floue.

Enfin nous avons établi une liste d’exercices et de training pour mettre en œuvre nos trouvailles (voir ci-dessous).

3. Description de la démarche et synthèse des résultats

Nous avons organisé trois sessions de travail de trois jours où chaque invité se mettait en jeu depuis sa pratique : historienne, traducteur, interprète, metteuse en scène, auteurs, phonologue.

La première session a mis à plat l’état des savoirs avant qu’on se lance dans un travail plus précis et technique.

Au cours de la deuxième session, il s’est agi de travailler avec des acteurs de qualité, d’âge et de formation différents pour mettre à l’épreuve du plateau toutes les façons dont un texte peut produire un « vêtement sonore », c’est-à-dire avoir une influence sur les conditions de son émission à voix (plus ou moins) haute. Nous avons d’abord écouté des enregistrements et noté précisément les effets vocaux qui sont à l’œuvre en relation avec les partitions textuelles.

Au cours de la troisième session, nous avons inventé une batterie d’exercices – à partir des effets relevés dans les enregistrements et des exercices proposés par les participant.es – qui devraient permettre de mieux donner à voir ce qu’un texte ancien ou contemporain peut proposer comme principe de diction.

Liste d'exercices :

- Prendre un texte, le faire circuler, avoir six ou sept versions de lectures.
- Travail de copie. Ré-inventer la voix d'un.e acteur.rice à partir d'une écoute de la *vocothèque*.
- Faire varier la distance physique au texte : lire de très près, lire bras tendus et lire jusqu'à sa possibilité de vision.
- Faire varier le degré d'oralité (lecture/incarnation...). Une liste d'attributs définissant les modes de lecture est notre lexique d'interprétation.
- Imiter une accentuation en définissant d'abord son principe d'application : allitération, reprise de certaine voyelle, étirement de son, élision des consonnes, par exemple.
- Pendant une lecture, modifier les adresses et noter les variations perceptibles.
- Dire un texte, le copier de mémoire, en analyser les pertes, les oubliés et les restes.
- Multiplier les vitesses d'entrée. Prendre le temps de comprendre, de préparer sa lecture, puis à l'inverse se jeter dans la lecture sans préparation.
- Refaire la typographie d'un texte pour se l'approprier. Écoute d'un enregistrement, et transposition sur des formats libres d'une partition sonore à jouer de nouveau sous cette forme.
- Changer le régime d'interprétation du texte : dire le texte selon les codes de différents moments dans l'histoire de la diction.
- Passer par des verbes pour agrandir le vocabulaire de l'interprétation : verbes d'animalité - hululer / susurrer / geindre / feuler... Passer par des verbes et en noter les modifications.
- Faire le monologue de *ce à quoi je pense en lisant*. Le principe du monologue intérieur, ou de la pensée courante qui accompagne la lecture. L'inspiration de James Joyce est importante.
- Regarder le texte, sa graphie, sa sensualité. A partir d'une découverte de textes en rafales, en observer toutes les coutures avant de l'interpréter. Pour cela un temps de préparation et de comparaison est utile.

4. Mesures de valorisation réalisées / prévues

Une conférence de présentation des résultats atteints a été tenue devant les étudiant.es de La Manufacture en avril 2022, toutes formations confondues, conférence où nous les avons sensibilisé.es à ce que l'on pourrait gagner en se familiarisant avec le vocabulaire des voix, et en prêtant une attention plus fine à l'usage des voix et leur élaboration physique. Nous les avons également sensibilisé.es à l'écoute des archives vocales et à la source d'inspiration qu'elles peuvent constituer.

Nous avons nous-mêmes mis en pratique dans un spectacle *Radio M* (festival du Printemps des comédiens, Montpellier, édition 2022) les enseignements que nous avons pu tirer de nos recherches (l'émission est téléchargeable en suivant ce lien) : <https://soundcloud.com/printemps.../le-podcast-de-radio-m>)

Est prévue enfin la réunion de tous les articles des intervenant.es des rencontres et échanges pour constituer un dépôt de savoir dans une revue spécialisée (*Frictions*, ou *Théâtre public*, à l'horizon de l'été 2024).

5. Perspectives

Durant l'année académique 2022-23, nous organiserons des ateliers qui permettront de partager notre savoir, d'expérimenter et de continuer à répertorier des voix :

- Un atelier de lecture et d'appréhension des textes : Lausanne, La Manufacture, BAT, en octobre 2022.
- Un atelier de copie vocale et d'inspiration de jeu à partir de la voix : Lausanne, La Manufacture, MAT, en janvier 2023.
- Un atelier mélangeant copie de mouvement et copie vocale avec une chorégraphe pour expérimenter des méthodes de travail différentes et complémentaires : Montpellier, Tropisme, avec Mathilde Monnier, février 2023.
- Un atelier avec des étudiant.es internationaux : Montpellier, A.I.M.E.S, juin 2023.